

plus que jamais ; et les parents ne savent plus corriger leurs enfants. De la part du père, c'est, à de rares intervalles, un emportement violent, qui scandalise, aigrit et décourage, puis, une impassibilité complète, qui tolère jusqu'au désordre. Ou encore, c'est une remontrance sévère pour un oubli des civilités, des usages du monde, et un parti-pris de fermer les yeux sur l'omission des pratiques religieuses et tout ce qui est du domaine de la conscience. De la part de la mère, c'est une faiblesse excessive, et comme on l'a dit, une "tendresse cruelle," dont elle-même et l'enfant expieront plus tard les conséquences redoutables. Le respect tend à disparaître du foyer chrétien, parce que les parents n'y exercent plus cette autorité sacrée, qui est une participation de l'autorité même de Dieu. Pour faire renaître le respect, exigez donc l'obéissance, et ne laissez jamais passer, sans les reprendre, les fautes de vos enfants. Ils verront bien du reste, à l'expression de vos visages et à vos paroles mesurées, que vous ne grondez et ne punissez qu'à regret, si surtout vous savez appeler leur attention sur ce qui mérite vraiment d'être repris. Ainsi, vous pardonnerez plus facilement les fautes dont la légèreté et l'étourderie sont les seules causes ; mais vous châtierez avec sévérité celles qui procèdent de la malice, d'une préméditation coupable, d'un caractère insoumis et opiniâtre, et surtout celles qui ont rapport aux devoirs religieux et à la vertu.

40 **L**'ÉDUCATION chrétienne. Nous ne faisons que signaler cette dernière obligation, quoique actuellement la plus grave de toutes. Toutes les voix, celle de votre pasteur comme celle de votre Evêque et du Souverain Pontife, ne cessent de vous la rappeler. Pères